

Zeitschrift:	Schweizer Hebamme : officielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici
Herausgeber:	Schweizerischer Hebammenverband
Band:	90 (1992)
Heft:	11
Artikel:	La condition gémellaire
Autor:	Marguerat, Eliane Reymond
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-951427

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La condition gémellaire

Ce travail sur les jumeaux a été fait en 1985 par Eliane Reymond Marguerat, dans le cadre de sa formation d'infirmière en santé publique.

Son but est de développer et d'expliquer la condition gémellaire, et non pas de parler de l'accouchement ni de la grossesse.

I L'aventure gémellaire

1. Les liens

Les liens gémellaires sont d'une intensité extrême. F. LEPAGE parle de mystère: «le lien gémellaire ne s'explique pas, ne s'exprime pas, et la façon dont les jumeaux de six mois se touchent, se frottent, rient après une séparation de quelques jours, conduit à supposer une grande disponibilité dans leur rapport».

Ce sont des liens durables et profonds; ils combinent tous les liens connus: de couple, de sang, de fraternité, présence continue de l'un à l'autre. Le lien privilégié du jumeau à son autre jumeau, n'empêche pas qu'il puisse se flétrir ou s'épanouir, mais quoiqu'il arrive, ce lien restera présent.

S'il veut partir, l'un des deux sera partagé entre rester-partir, et s'il est éloigné, la présence du jumeau reste forte, comme si cet éloignement renforçait le lien plutôt que de l'atténuer.

Exemple:

Une jumelle: «Je ne connaîtrai personne aussi longtemps que toi, puisque moi, je te connais depuis toujours».

Ce lien si fort est d'autant plus étrange, qu'il n'est pas choisi, mais subi...

2. L'isolement

a) L'isolement social

Comme le décrit F. LEPAGE, les jumeaux correspondent à une définition sociale et à un schéma que leur assigne la société.

Ils doivent répondre à ce qu'il est convenu qu'ils soient et F. LEPAGE voit ici **«une convention collective des jumeaux»** en trois points:

- 1) Ils ne sont pas comme tout le monde
- 2) Ils sont deux

3) On les confond toujours (monozygotes)

Il précise aussi que les jumeaux possèdent le double aspect d'un état de fait et d'un rôle social. F. Lepage ajoute: «les jumeaux, surtout les vrais, apprennent d'eux-mêmes qu'ils sont jumeaux; ils apprennent des autres qu'ils doivent l'être, et ils devront répondre à cette attente par une stricte conformité; par ailleurs extérieure à eux. Cette attente sociale les transforme. Et plus elle les transformera, plus elle les exigeira conformes». Donc, plus ils sont jumeaux plus les autres leur demanderont de l'être.

C'est un cercle vicieux, il a pour résultat de souder les jumeaux dans une solidarité et de les replier sur eux-mêmes, d'où l'isolement gémellaire.

Dans son roman les Météores, Michel TOURNIER fait dire à l'un des jumeaux: «que les autres, ne sachant pas qui je suis, me regardent curieusement», c'est «le regard aliénant».

L'auteur de ce travail ajoute que ce regard aliénant est l'interrogation que l'on se pose envers une personne vue de dos généralement où l'on est dans l'incertitude de savoir si c'est un homme ou une femme. Les bisexués n'ont pas ce problème parce qu'ils ne sont pas perçus comme jumeau par l'extérieur.

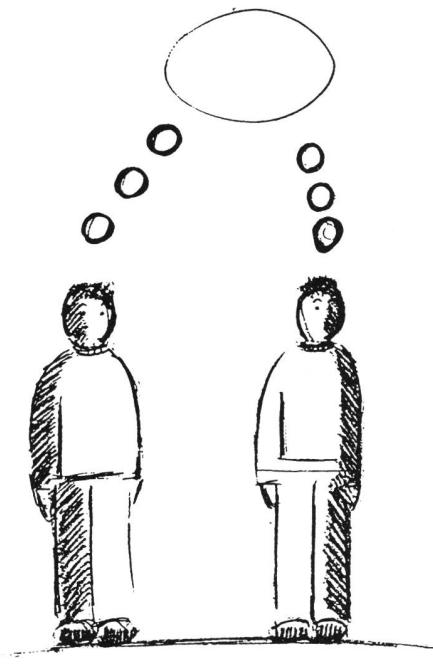
Cela se perçoit bien dans l'entourage direct des jumeaux: comme le démontre R. ZAZZO pour un enfant singulier, le monde intervient sous diverses formes: objet, bruit, sons, couleurs qu'il perçoit. Il est sollicité par eux et peut difficilement s'y soustraire, si cela ne correspond pas à son besoin, cela l'oblige à une ouverture. Pour les jumeaux, continue ZAZZO, si la multitude des sollicitations les dérangent,

chacun peut trouver chez son jumeau la tranquillité, et calmer ainsi leur sentiment, d'être par ces sollicitations, arraché l'un à l'autre. Mais une ouverture est obligatoire, parfois douloureuse, c'est les frères et soeurs.

Mais, les jumeaux feront le tri pour établir entre l'entourage et eux-mêmes, des rapports qui les satisferont et les sécuriseront.

Exemple:

«Nous nous suffisons à nous deux»
«Nous n'avons pas besoin des autres pour jouer»



De journaux
32.

b) L'isolement par l'unicité

La confusion, selon l'auteur, renvoie à l'indifférenciation. Cela est expliqué par les erreurs des parents à utiliser **une fois sur deux** le prénom de l'autre. Et puis les parents s'adressent au couple en disant *Les jumeaux* alors que les autres frères et soeurs sont nommés. Ces erreurs renforcent la confusion et ils ont le sentiment d'appartenance à une entité.

Cette confusion ralentit la prise de conscience de soi et favorise l'utilisation des pronoms *tu* pour *je* du *nous* pour *je* *elle* pour *moi* de *vous* pour *je* *elle* pour *moi* de *vous* pour *je* ou *tu*. L'exemple le plus frappant est la fête d'anniversaire: Ne dit-on pas *notre anniversaire*? Alors que ce sont *nos anniversaires* et pourquoi pas chacun *son anniversaire*.

les psychologues sont très intéressés par l'utilisation des pronoms confus.

Exemple: Françoise: «A 9 ans, un garçon m'avait malmenée, j'ai couru vers mon père en pleurant en lui disant: *Papa, ce garçon nous embête*» Par ces confusions, le jumeau ne répond pas par l'appel de son nom qu'entre deux et quatre ans, alors que l'enfant singulier le fait vers 6-9 mois.

L'unicité se traduit par un souci terrible d'égalité, d'où le partage et la tendance de ne pas acheter des objets, des vêtements, différents au goût de chacun, car les prix peuvent alors différer.

Le partage du lit également est considéré comme normal par les parents très fréquemment pour les MZ (1) jusqu'à très tard en âge, alors que cela est rare pour les DZ (2).

Le partage en général favorise l'ouverture, F. LEPAGE le décrit comme *un socialisme à deux*, joli terme pour expliquer que la situation gémellaire **inverse** la situation singulière: la possession individuelle, est une concession à l'autre. Témoignage d'une jumelle: «J'ai toujours eu l'impression qu'on pensait plus aux autres en agissant moins en égoïste puisqu'on était habitué à tout partager.»

C'est l'aspect positif de la relation gémellaire, dit R. ZAZZO: «Il s'oppose à celui qui consiste à chercher dans leur couple ce qu'ils ne trouvent pas ailleurs!»

Souvenir personnel: «Aux promotions, nous nous dirigions vers le stand des boissons, et ensemble nous avons demandé deux cocas!!»

Le partage peut aller loin, puisque récemment une jumelle a fait un enfant à sa soeur...

c) L'isolement par le langage

Un couple sur deux, les MZ en particulier, invente un langage qui est le reflet de leur relation.

De ce langage, un couple de jumeaux sur deux l'a pratiqué et sur ce pourcentage, un sur deux s'en souvient.

Pourquoi parler puisqu'ils se comprennent si bien?

C'est R. ZAZZO qui lui a donné le terme de **cryptophasie**, ce qui signifie langage secret. Secret parce qu'incompréhensible aux autres et chaque couple invente le sien.

Il est à noter que certains chercheurs américains tentent de déchiffrer ce langage mystérieux.

R. ZAZZO explique que ce langage découle d'une entente parfaite et libre entre les jumeaux. Ce qui est important à dire vis-à-vis de la cryptophasie, c'est une communication libre où les silences ont la même valeur que les mots. C'est même l'explicite qui est le complément de l'implicite.

M. TOURNIER, dans les Météores, explique bien ce silence.

Dans son enquête F. LEPAGE constate que cette complicité découle de l'apprentissage du jeu.

Effectivement, envers le jeu, le jumeau est le seul à avoir un compagnon au même stade de développement et toujours présent!

A force d'apprendre ensemble, à jouer de plus entre eux, les jumeaux développent une intuition aiguë, une prévision des réactions et une compréhension tacite et immédiate, le langage devient alors accessoire, le regard lui a une grande place.

Mais l'enfant oriente son désir d'expression autant vers son jumeau qu'envers sa mère puis sa famille.

Avec son frère l'expression est libre mais avec sa mère l'expression se codifie peu à peu.

C'est déjà un signe d'ouverture.

Les jumeaux ont un retard de langage particulier. Ce n'est pas un retard de langage en fonction d'un milieu socio-économique.

Exemple: «les jumeaux (DZ) de ma jumelle utilisaient le mot *baghi* et ils se fâchaient lorsque leur mère ne comprenait pas.»

Une mère: Mes jumelles utilisent le mot *boubou* pour tous leurs frères et soeurs. Et «Tout en connaissant le mot *crocodile*, mes jumelles en ont inventé un et ont appelé celui-ci *coubrou*

R. ZAZZO cite que sur 734 couples gémellaires il a déduit:

52% de cryptophasie chez les MZ
36% de cryptophasie chez les DZ
38% de cryptophasie chez les couples bisexués

Cet effet risque de devenir cause à son tour dans le développement socio-affectif et intellectuel des jumeaux.

d) La timidité

Elle est une conséquence de l'isolement.

R. ZAZZO a recueilli des témoignages sur près de 600 couples. Il en déduit que la gémellité a tendance à isoler, plus nettement et plus souvent pour les MZ que pour les DZ.

Par le témoignage des parents, les MZ sont déclarés timides dans 40% des cas et seulement 15% des cas chez les DZ.

Pour les plus de 14 ans, R. ZAZZO a interrogé les jumeaux et les parents:

Selon les parents:

54% de couples timides MZ
18% de couples timides DZ

Selon les jumeaux:

60% de couples timides MZ
17% de couples timides DZ

Cette timidité est une réaction involontaire à la curiosité d'autrui. Les jumeaux opposent simplement le retrait, face aux sollicitations extérieures. Les jumeaux sont handicapés verbalement par rapport aux singuliers, même s'il n'a pas eu de cryptophasie à proprement parler. Ce retard verbal provoque une difficulté face à la société et cette société les renvoie à leur condition gémellaire, d'où auto-renforcement de leur gémellité-timidité ...

En 1938, la psychologue Lilian PARTE-NIER a démontré que les jumeaux sont les champions pour:

- Le manque de confiance en soi
- Une déficience dans l'adaptation sociale
- La soumission à l'autorité.

Ces tests démontrent en plus un handicap supérieur pour les jumelles que pour les jumeaux dans toutes ces catégories.

De cet isolement gémellaire, F. LEPAGE, parle de piège social: «la gémellité est un piège social d'autant plus efficace que l'on s'y sent bien.»

(1) Monozygotes

(2) Dizygotes

3. L'antagonisme

L'antagonisme vient de ce qu'il arrive un moment où le couple gémellaire ne veut plus en être un.

Il faut savoir que les jumeaux ne sont pas nécessairement soudés l'un à l'autre, que la relation gémellaire n'est pas faite que de connivences, qu'ils peuvent alors se désigner l'un l'autre comme *l'homme à abattre*.

Une jumelle déclare: «Il est arrivé un moment où j'ai découvert que l'on pouvait souffrir l'une de l'autre, on s'est alors battues à s'entre-tuer!»

Cet antagonisme a été maintes fois décrit par les *gémellogues* et chacun en a tiré une théorie.

Il faut savoir que cet antagonisme existe dans tous les couples de jumeaux MZ, DZ, DZ bisexués.

Seulement chez les DZ les influences peuvent s'inverser au sein du couple et ne sont pas durables, alors que chez les MZ ces influences sont stables, précocees et durables, car elles s'établissent dès la première enfance et du moins jusqu'à l'adolescence, voire toujours.

a) Le jumeau dominant, le jumeau dominé

Si on reprend le *gang en miniature* que voyait D. BURLINGHAM, dans ce gang il y a un caïd imposant ses ordres. L. GEDDA avait aussi remarqué un leader du couple; Il l'explique ainsi: «c'est celui qui exerce le commandement, résoud les problèmes pour son propre compte et pour le compte de son frère, décide de l'action à suivre par les deux partenaires».

Son autorité est suffisante pour l'imposer au jumeau dominé. Il est intéressant que cela concerne aussi les couples DZ bisexués et comme le décrit R. ZAZZO, c'est alors la fille qui dans la majorité des cas, domine le garçon. Deux facteurs essentiels à cela, découverts par ZAZZO: chez la fille, il y a précocité de la propreté, une meilleure résistance aux maladies une meilleure réussite scolaire, et dans ce couple bisexué la fille est plus sociable que son frère.

Dans ce cas-ci, la force physique n'a donc rien à voir.

Le garçon peut souffrir de se trouver dévalorisé parce qu'une image masculine valorisée est nécessaire à son développement.

Sur un total de 150 couples bisexués, pour 45 d'entre eux, la dominance est exercée par le garçon, pour 85 très nettement par la fille.

Dans 20 cas, la dominance est fluctuante.

Ces couples sont situés dans une tranche d'âge de 1 à 20 ans.

Pour les jumeaux garçons, MZ surtout, le jumeau dominant est celui qui a la force physique et qui presque toujours est celui qui avait un poids supérieur à la naissance.

Chez les jumelles c'est la brillance intellectuelle et la réussite scolaire qui est la cause de la dominance.

Mais dans tous les cas, l'autre cause de dominance peut provenir de l'entourage: il attribue à l'un des enfants une supériorité sur l'autre.

b) Le jumeau intérieur et le jumeau extérieur

C'est le psychologue allemand VON BRACKEN qui fit une distinction sur l'entourage et les jumeaux.

Il considère dans le couple gémellaire deux grandes fonctions: la direction des affaires privées, c'est-à-dire le jumeau tourné vers la cellule intérieure du couple: celui-ci se considère comme la conscience du couple. La direction des affaires extérieures, c'est-à-dire le jumeau ouvert sur l'extérieur, représente le couple auprès d'autrui: il se considère comme attiré par le monde.

c) Le jumeau intégriste et le jumeau progressiste

F. LEPAGE lui, pense que le problème n'est pas dans les termes mais dans le mouvement.

Il perçoit l'antagonisme de l'intégriste et du progressiste aux deux pôles extrêmes de la mobilité et de l'immobilité.

L'auteur estime que ce mouvement permet mieux une infinité de nuances. L'immobile intégriste veut conserver une relation harmonieuse car sa sensibilité lui présente la gémellité comme un idéal suffisant. C'est lui qui glorifie son frère en disant: «je lui ressemble».

Claire: «la perfection de ma jumelle paraît inaccessible, impossible à dépasser»

le mobile-progressiste, lui, est moins sûr dans ses certitudes. Il hésite entre le double et le non-double. Il veut «vivre sa vie», «sans lien».

Il se sent aliéné par son frère, et il dit: «il me ressemble». Pour se détacher de son jumeau le progressiste crée des antagonismes avec son frère, d'où le légendaire et combien réel: «les jumeaux n'arrêtent pas de se disputer».

Et précise encore F. LEPAGE «la quasi totalité des problèmes relationnels entre jumeaux vient de ce que l'instinct de divergence n'est pas également réparti entre eux».

Face à ces classifications caricaturales, une foule de nuances seraient possibles entre ces deux pôles et le couple gémellaire n'est pas seulement limité à ces rapports de force.

Dans son livre *Les Météores*, Michel TOURNIER parle essentiellement de l'antagonisme extrême entre le jumeau intégriste et progressiste.

4. Les différences

L'aventure gémellaire comme le dit F. LEPAGE «est de créer la différence par rapport et à partir de l'uniformité».

Car si en apparence les jumeaux sont semblables, en profondeur ils sont dissemblables, comme nous l'avons vu au chapitre des «conséquences de naissances doubles».

On a vu que l'indifférenciation de l'un par rapport à l'autre contribue à rendre les jumeaux très proches: ils verront leurs parents dans les mêmes circonstances et ils auront les mêmes réactions que leur jumeau.

Mais ce qui est difficile c'est que de vouloir à tout prix les singulariser, est préjudiciable et génératrice d'angoisse, comme le fait remarquer R. ZAZZO. Pourtant, l'apprentissage des parents est toujours le meilleur, s'ils ne se soumettent pas à une conduite obligée par d'autres. Car renier la gémellité c'est aussi refuser de l'affronter.

Pour tout enfant, l'indentification passe d'abord par la différenciation d'avec la mère. Ceci est aussi valable pour les jumeaux.

Ce qui aide à la différenciation c'est un partage de l'affection des parents, des frères, des soeurs, *chacun son jumeau*.

Plus tard, l'environnement social jouera un rôle essentiel dans le processus de différenciation des jumeaux, par exemple l'école peut servir de révélateur aux jumeaux, révélateur de leur singularité. En effet il faut savoir que les

enfants semblent moins fascinés que les adultes face aux jumeaux. Ils acceptent facilement cette ressemblance et voient plus aisément les différences.

Si les ressemblances physiques des jumeaux sont grandes, il est prouvé que souvent, chacun crée sa propre image par antiréférence à celle du jumeau. Jill: «Pendant une époque nous tentions de nous différencier au maximum: Viviane se teignait les cheveux en blond et moi en roux, nous portions des vêtements différents ...!»

Une mère: «J'ai proposé très tôt des vêtements différents. C'est eux qui ont refusé catégoriquement, mais dans le magasin l'un des deux a choisi en opposition de ce qu'en ensemble j'avais acheté pour l'autre.»

Le risque de la différence est d'engendrer de la concurrence, des jugements comparatifs instaurant alors une hiérarchie, un classement de chacun d'eux face à une qualité, un défaut précis: on estime l'un plus intelligent, plus dynamique, plus sensible que l'autre, etc. ...

Exemple: «on se ressemble beaucoup et pourtant on est très différentes, comme le jour et la nuit ou les deux moitiés d'un tout».

«on était aussi coiffées différemment mais ce n'était pas mon but de chercher à être différente de ma soeur, alors que pour elle c'était vraiment une nécessité.»

Les effets de couples engendrent à la fois des oppositions et des convergences, des rivalités et des complémentarités, des jalousies et de l'amour mais ils leur restent ce que F. LEPAGE appelle: «*le fond commun*». Si les expressions du visage différencient les jumeaux pendant le jour, le sommeil les fait retourner à un *fond commun* et ils deviennent indiscernables.

En outre, il parle de deux forces: celle centripète où le lien gémellaire prédomine et l'autre centrifuge où l'instinct de divergence prédomine; ces deux forces sont les mécanismes de l'individuation.

5. Le couple

longtemps la science a vu dans les jumeaux des individus identiques, évoluant en parallèle.

Ce sont les psychologues MM. GEDDA, VON BRACKEN, ZAZZO et BURLINGHAM qui se sont aperçus que les jumeaux ne formaient non pas des individus vivant en parallèle, mais un couple.

Voici quelques définitions:

Paire: écho l'un de l'autre
double exemplaire
individu identique parallèle

Le couple: c'est une unité complexe où chacun joue son rôle.

La psychologue D. BURLINGHAM, par ses observations pense que les jumeaux sont un *gang miniature*

Un gang, pour elle, se définit par l'absence complète d'intérêt en toute chose, sauf le gang. Et ce gang se suffit à lui-même d'où certain comportement asocial. L'auteur trouve ce terme un peu extrémiste puisque tout être, vit aussi par rapport à la société et que comme on l'a vu plus haut il y a toujours un jumeau qui est plus que l'autre, tourné vers la société, vers l'extérieur, donc ce système n'est pas fermé.

La définition de R. ZAZZO semblerait plus adéquate car il voit dans les jumeaux des couples excessifs, non exceptionnels.

Excessifs parce qu'ils représentent le cas extrême d'une situation générale que tout couple connaît. Cette situation est considérée comme extrême car l'écart entre les deux partenaires est de zéro.

On peut alors dire que la situation gémellaire permet de mieux comprendre ce qui peut se passer dans les rapports de couple. En outre, l'auteur pense qu'il serait plus juste de considérer les jumeaux comme un microsème: parce qu'ils nous montrent l'image réduite de notre société avec ses ambivalences, sa solidarité, ses rivalités, sa complémentarité.

Par les liens qui les unissent, par leur réciprocité, par leur complicité évidente dans bien des domaines, il est clair que les jumeaux sont un couple d'individus et non pas une paire d'individus; Une paire, n'a pas de lien ...

Les jumeaux ont l'avantage (enfin!) de représenter le couple idéal; celui qui ne se défaît jamais!

Et d'une unité biologique, émergent deux personnalités différentes, chose qui en soi est déjà étrange ...

Dans une famille où il y a des jumeaux, il y a addition de deux couples: le couple parental et le couple gémellaire, et comme nous le savons, la famille est plus que l'addition de ses membres, ce qui suppose des situations, des échanges plus riches et plus forts. On sait aussi que les parents vont chacun tenter de s'approprier un jumeau ce qui est déjà l'ébauche d'une individuation par cette séparation parentale.

6. L'individuation

L'individuation psychologique est un terme inventé par R. ZAZZO, qui explique que chez les jumeaux «le désir de différenciation qui s'établit est non pas statique mais dynamique, car dans le couple, les individus évoluent», c'est donc un processus.

F. LEPAGE ajoute: «c'est le passage de l'identité relative à l'identité absolue qui est le but final de l'individuation psychologique». Mais ce but final dépend aussi pour une large part de l'éducation et du milieu environnant.

Dans l'individuation gémellaire la constante est la revendication d'être reconnu pour soi. Le jumeau exprime aussi son besoin d'être vu par autrui comme un individu, une personne unique. Mais cette individuation est lente et parfois douloureuse chez les jumeaux, car il arrive que jusqu'à l'âge adulte, certains jumeaux conservent une image installée d'eux-mêmes.

Si déjà la quête de sa propre personnalité n'est pas toujours simple pour le singulier, elle relève, pour les vrais jumeaux, du tour de force.

Et ceux-ci dépensent alors beaucoup d'énergie à prouver leur individuation. Une ébauche précoce de l'individuation, c'est la complémentarité des jumeaux constatée dans beaucoup de couples gémellaires. Cette complémentarité répond à la nécessité de la répartition des tâches. Cette répartition se fait spontanément, selon la personnalité de chacun, sur des terrains spécifiques et individuels, on peut dire que c'est la diversité de l'action avant la diversité des personnes, c'est une mécanique efficace.

Pierre: «Nous formons un puzzle dont les deux parties s'emboîtent pour former un ensemble».

7. La séparation

la séparation n'est pas obligatoirement vécue comme une catastrophe. Elle peut même être vue comme une délivrance par certains jumeaux.

C'est l'école qui agira sur une double séparation: celle avec leurs parents et parfois avec l'autre jumeau.

Mais c'est à la puberté qu'apparaît la révolte contre la gémellité.

On parle alors comme l'écrit J.M. ALBY d'une nouvelle naissance, voire d'une nouvelle chance!

Chez les jumeaux adolescents la tâche se complique car le jumeau a la nécessité de construire son indépendance par rapport aux parents mais une fois de plus, par rapport au jumeau, si au paravant la vie scolaire ne l'a pas aidé envers ce dernier.

La séparation est ressentie douloureusement, notamment par le jumeau dominant. C'est d'ailleurs souvent le jumeau dominé qui prend l'initiative de partir, comme s'il s'agissait pour lui d'échapper à la tutelle de son frère.

Mais cette séparation, le départ de l'un peut continuer à marquer cette différence entre dominé/dominant.

Et alors pour rompre il faut partir loin mais l'éloignement renforce ce lien ... comme nous l'avons vu au chapitre «les liens».

L'amour pour un autre peut être vécu par le jumeau comme une infidélité au couple, au même titre qu'une infidélité dans un couple normal ...

Le meilleur moyen de se dégager d'une relation trop exclusive est sans doute d'en trouver une plus exclusive encore. Le mariage d'un jumeau est parfois une fuite, une délivrance, une ouverture à un univers nouveau.

Une jumelle: «Mon mari m'a délivrée de ma soeur, je n'ai jamais été plus heureuse que le jour de mes noces, ce jour-là je renaissais.»

Mais de toute façon pour les jumeaux, la séparation vraie n'est pas liée à l'absence physique. Ce type de séparation vraie n'intervient qu'en cas d'altération physique ou mentale. L'autre n'est plus lui-même et n'est alors plus jumeau ... La séparation dans la mort laisse à l'autre jumeau des traces si prononcées, que cette expérience peut devenir très lourde pour le survivant. On peut même se demander si un jumeau fait jamais le deuil véritable de l'autre.

II Réflexions personnelles

Après lecture du problème des jumeaux, nous pourrions être plus efficaces pour la prévention de la relation mère-enfant, (même si celle-ci est peu soulignée dans les textes) ne serait-ce que d'écouter la mère, la déculpabiliser, renforcer et reconnaître ses limites à elle.

C'est la mère ou future mère de jumeaux qui doit s'informer, mais que devient-elle, seule à la maison face à la situation du «deux à la fois»? Car très souvent, la mère se culpabilise de ne pouvoir se couper en deux, elle se croit mauvaise mère parce qu'un bébé pleure pendant qu'elle nourrit l'autre. Et puis, si elle demande de l'aide pour les repas des jumeaux, elle se culpabilise de ne pouvoir offrir la même chose aux deux.

Si professionnellement nous connaissons le sujet, (en théorie!) c'est déjà être présente avec la mère.

Si nous pouvons dire à la mère que son manque de disponibilité n'est pas grave puisque le jumeau a son frère.

Agir avec elle vis-à-vis de cette culpabilité est déjà bien.

Je crois que nous pouvons agir envers un autre problème découlant du fait gémellaire et de la culpabilité de la mère face à la prématurisation de ses enfants: l'un d'eux ou les deux iront en couveuse probablement. La mère risque de rentrer de la Maternité, **seule**. Là, un soutien me semble important, précieux, lui permettant déjà de parler de ce qu'elle a vécu, de ses futures craintes, de sa fatigue. Et nous savons toutes que la couveuse représente, parfois, pour la mère, le sentiment d'être une mauvaise mère et que bon nombre d'enfants battus ont été en couveuse...

Bien sûr, cela peut être différent pour la mère, car pendant sa grossesse elle savait déjà que sa grossesse n'irait pas à terme, et qu'ils sont deux!

Mais où s'arrête le rationnel et l'irrationnel?

Un certain type de prévention est déjà pratiqué à la Maternité de Genève. Les jumeaux rentrent toujours ensemble à la maison, quelque soit le temps de séjour, d'attente pour que l'un prenne le poids lui permettant de sortir, si ce n'est les deux.

L'attente, le séjour concerne aussi l'autre bébé et parfois la mère, si les poids des jumeaux sont très petits, alors elle rentre seule, si les poids des bébés sont inférieurs à 2.5 kg.

Car si la mère rentre avec le jumeau dont le poids est satisfaisant, la place est prise: le deuxième rentrant plus tard, est de trop dans le cœur de la mère, ce qui est préjudiciable au développement du deuxième jumeau.

C'est le Dr. LACOURT qui a instauré ceci, conscient de l'importance de la relation mère-jumeaux au début de la vie.

Le point qui me paraît très important (ou celui qui m'a le plus touché?) qui me paraît très important, est de tout simplement NE PAS LES COMPARER.

Bibliographie

Livres

- «LES JUMEAUX»:
LEPAGE Frédéric, Ed. Laffont,
coll. «Réponses», Paris, 1980, 357 pages
- «LE PARADOXE DES JUMEAUX»:
ZAZZO René, Ed. Stock,
coll. Laurence Perrenoud, France,
1984, 239 pages
- «JUMEAUX-JUMELLES
ENFANTS MULTIPLES»:
ALBY Jean-Marc, Ed. Castermann,
coll. l'Ecole des Parents, Tournoi,
1983, 163 pages
- «TROIS BEBES DANS LEURS FAMILLES»:
(premier chapitre)
BRAZELTON T. Berry, Ed. Stock,
coll. Laurence Perrenoud, Paris,
1985, 348 pages
- «L'ENFANT ET SA FAMILLE»:
WINNICOT D.W., Ed. Payot,
coll. Petite bibliothèque, Paris,
1975, 209 pages

Roman

- «LES METEORES»:
TOURNIER Michel, Ed. Gallimard,
coll. Folio, Paris, 1975, 625 pages

Entretien

- Dr LACOURT, Chef de Clinique, responsable du service de Néo-Natalogie de la Maternité de Genève, en novembre 1984 et le 14 mars 1985.

Il est curieux que l'entourage et la mère le fassent plus tard, alors qu'à la naissance, comme BRAZELTON et son expérience le prouvent, la mère les distingue très nettement. Préventivement, j'encouragerais la mère, le père, les frères et soeurs à les appeler par leur prénom en disant: Pierre, Jacques à la place de Pierre et Jacques ... Et je proposerais à la mère de passer du temps avec chacun d'eux pour bien leur faire connaître leur prénom, proposition valable pour la famille également.

Un autre secteur de prévention de santé publique est de rendre les parents, l'entourage, attentifs au fait que deux frères dont l'écart d'âge est très faible, peuvent se gémelliser. Si les parents le savent, peut-être n'agiront-ils pas de la même façon envers chacun d'eux? ce qui serait souhaitable!

Un point sur lequel je m'interroge: l'hypothèse peut être émise que la vie intra-utérine est riche dans l'échange des jumeaux: comment expliquer la réaction d'un enfant vis-à-vis de son jumeau mort intra-utérin? De plus une différence de poids entre jumeaux n'est-elle pas déjà la conséquence d'une répartition de *pouvoir* avant la naissance?

Je me demande si les jumeaux ne sont pas la preuve qu'un processus dynamique *mental* existe pendant la gestation. Une question subsiste: pourquoi les vrais jumeaux veulent-ils autant être différents, l'un de l'autre puisque génétiquement, physiquement, extérieurement tout les ramène à être indifférenciés ... □

● ● ● Infos ● ● ●

A titre d'information, il existe une Association «Jumeaux» dont le centre se trouve à Montreux. On y trouve de nouveaux livres et des dossiers sur la gémellité et qui sont à disposition du personnel en maternité et à celle des futurs parents.

Adresse:

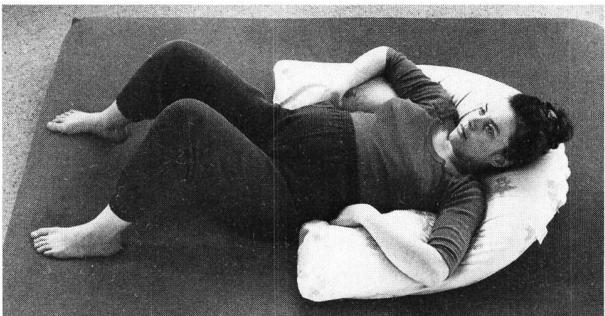
Association «**Jumeaux**», Centre de ressources, Sabine HERBENER, Rue Industrielle 22, 1820 **Montreux**.

Ouvrages récents:

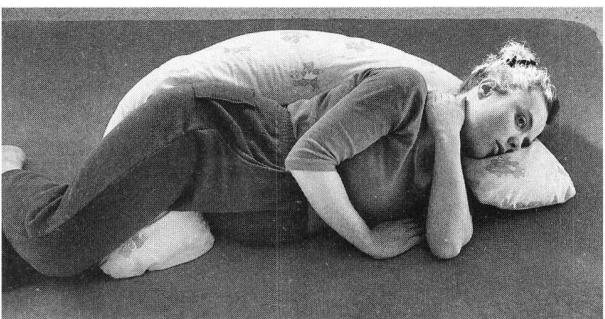
- **Les grossesses multiples:** Prof. E. PAPIERNIK – Dr. J.-C. PONS et collaborateurs, préface de Prof. R. ZAZZO (paru en 1991). Ecrit par des spécialistes et destiné au milieu médical en particulier. Édité par Doin. Il reste encore quelques exemplaires, à tarif réduit, à disposition au centre de ressources.
- **Jumeaux, triplés et plus:** Prof. E. PAPIERNIK – Prof. R. ZAZZO – Dr. J.-C. PONS – M. ROBIN (parution en Avril ou Mai 1992). Aux Editions NATHAN, sous forme de questions-réponses, destiné au grand public, il traite aussi (et surtout?) de la période de la grossesse. Intéressant pour les futurs parents de multiples, il est le premier à leur être entièrement consacré.
- **Dossier – Futurs parents de jumeaux et plus:** S. HERBENER (disponible dès Juin 1992). Rédigé avec la collaboration des membres d'Association «Jumeaux». Les futurs parents de multiples peuvent le commander au centre de ressources, par écrit et en joignant 10 francs (ou 20 timbres de 50 cts.) à leur demande. Idem pour toutes autres personnes intéressées. □

Le coussin **CorpoMed®**:

le camarade fidèle durant et après la grossesse



durant la grossesse,
au cours des exercices quotidiens, pour des positions de relaxation



pendant l'accouchement
il est facile d'atteindre une position confortable



**après
l'accouchement**
très utile
comme auxiliaire
d'allaitement

Grâce à leur rembourrage unique, de toutes petites billes remplies d'air, les coussins **CorpoMed®** sont extrêmement modelables.

Il est facile de satisfaire aux exigences hygiéniques: les housses aussi bien que les coussins sont lavables.

Veuillez envoyer:

CorpoMed®

- prospectus
- les prix

Timbre, nom

BERRO SA, case postale, 4414 Füllinsdorf
Téléphone 061 901 88 44, Téléfax 061 901 88 22